

Nous savons que ce sont les propriocepteurs qui conduisent au cortex, à travers tout le système nerveux, les stimuli et les informations pour que l'Homuncule de Penfield y soit défini, provoquant comme conséquence ce que nous connaissons comme Schéma Corporel. C'est le procédé de maturité naturelle qui rend opérationnelles les structures neurologiques. L'individu qui a son Homuncule bien imprégné, c'est-à-dire son Schéma Corporel mûr, peut faire n'importe quel mouvement avec son corps, y compris les mouvements pour parler. Tous les mouvements exécutés durant les exercices de R.O.N font partie du programme génétique de l'être humain, et conduisent à la proprioception des muscles (faisceaux neuromusculaires), des tendons (organes neuromusculaires) et des articulations (récepteurs des capsules articulaires). Dans la région de la bouche ces propriocepteurs existent également, et ils font aussi partie du potentiel génétique humain. De sorte que l'incorporation des exercices des Fonctions Neuro-Végétatives vient compléter, significativement je pense, la méthode originelle de R.O.N.

D'un autre côté, je veux ici éclaircir que ma méthode thérapeutique diffère, sous plusieurs aspects, de celle proposée par Doman et Delacato. Je travaille avec une orientation différente, principalement parce qu'au fond de ce que je fais, la philosophie anthroposophique (de Rudolf Steiner) prédomine.

La méthode pédagogique qu'il a préconisée conçoit que l'alphabétisation débute seulement quand l'enfant commence à changer ses dents, moment auquel le S.N.C. est évidemment mûr, permettant l'apprentissage naturel de la lecture et de l'écriture. Pour cette pédagogie, rien n'est anticipé ; on attend le moment de maturité adéquat pour chaque activité. Chaque moment est marquant : chaque fois que nous pourrions dire que l'enfant est apte ou mûr pour telle action, cela signifie qu'elle a atteint la maturité de cette possibilité en son S.N.C., dans son cortex. Nous ne devons pas vouloir enseigner à lire à un enfant si son centre occipital (de la vue) n'est pas développé, comme nous ne pouvons exiger ou entraîner un enfant de 4 mois à marcher. Nous devons au contraire toujours respecter la maturité neurologique, et c'est pour cette raison qu'il est important de bien connaître les étapes évolutives. Il existe beaucoup d'auteurs qui traitent du sujet mais je considère que la source la plus complète est le travail de Gesell.

Une autre différence se rapporte à la séquence des exercices. Dans la méthode qui était appelée Doman-Delacato, et qui actuellement a été changée en *Méthode pour le Développement du Potentiel Humain*, on fait un bilan du patient et on détermine le niveau de développement où il se trouve, en commençant les exercices à partir de ce stade.

Von Bekesy se réfère ainsi au Système Nerveux Central : "Le S.N.C. est un complexe enchevêtré de circuits de réajustement. Si nous donnons les impulsions les plus primaires, les chemins s'ouvrent et de nouveaux circuits peuvent être formés." Pour ce motif, je commence toujours par les exercices les plus primaires, en continuant et en suivant à chaque séance de thérapie toutes les étapes de l'évolution naturelle.

Changent aussi les méthodes, quant à l'intensité et à la fréquence des exercices. Dans la méthode Padovan, les séances durent en général 50 à 40 minutes, 2 fois par semaine. C'est seulement pour quelques cas plus graves que cette fréquence est augmentée. Chaque exercice est répété plusieurs fois, selon les possibilités physiques et/ou les besoins de chaque patient et de chaque trouble, en cherchant à éviter le plus possible quelque fatigue musculaire.

Une autre différence se rapporte à la présence des parents pendant les thérapies. Je crois que les parents sont des éléments importants pour la thérapie de leurs enfants, mais seulement comme parents, qu'ils observent, accompagnent et informent des problèmes et des changements qui sont survenus chez leurs enfants. Il n'est pas facile de remplir deux fonctions en même temps : être parents et thérapeutes. Puisqu'il s'agit surtout de leur bien-être, je demande toujours que l'un des parents (dans la plupart des cas, la mère) assiste à toutes les thérapies. La présence de la mère tranquillise l'enfant, et elle à l'occasion de savoir ce qui se passe avec lui. Quelquefois, pour certains exercices et quand c'est nécessaire, elle pourra aider le thérapeute.

Les exercices de la méthode

Je vais décrire brièvement les exercices, car notre intention est seulement de donner une idée de ce qu'est la Méthode Padovan de Réorganisation Neuro-Fonctionnelle. Il n'y a pas lieu, en un court exposé, d'enseigner une méthode (qui est simple, mais pas facile à appliquer), car les exercices doivent être parfaits pour diriger seulement les informations correctes au S.N.C.

Le bras homolatéral — fait en décubitus ventral, avec le visage tourné dans la même direction que celle de la flexion des membres supérieurs et inférieurs. Les membres du côté opposé restent étendus le long du corps, vers le bas. On alterne les côtés.

Patron inversé — également en décubitus ventral. La tête continue à être tournée vers le bras qui est plié. L'autre bras reste avec la main